

**ASSOCIATION DES AMIS DU VIEUX  
BRIGNOLES  
EXPOSITION**

***Le Patrimoine spirituel  
Brignolais  
aujourd'hui disparu***

**Par Mireille BARBIER**

**René MARTIN**

Huissier de Justice

(Successeur de son Père et de son Grand-Père)

Placette Marius Martin

83170 BRIGNOLES

Tél. 94 72 62 82

**Journées du Patrimoine 2003  
Pour le Musée du Pays Brignolais**

# EXPOSITION

## Le patrimoine spirituel Brignolais aujourd'hui disparu

### I. Thème

Cette exposition a pour but de retracer le patrimoine spirituel Brignolais aujourd'hui disparu. Elle sera mise en relation par le biais d'étiquettes avec les collections du musée s'y rapportant.

### II. Description

Cette exposition se compose de 14 panneaux de format 40 cm x 65 cm.

### III. Typologie

Titre → *Edwardian script ITC / 72 / gras / minuscule*

Sous-titre → *Edwardian script ITC / 36 / gras / minuscule*

Texte → *Time new Roman / 18 / normal / minuscule*

### IV. Budget

- 3 14 panneaux en carton plume blanc
- 3 28 attaches à coller
- 3 1 rouleau de film plastique
- 3 patte à fixe
- 3 papier couleur bleu format A3
- 3 papier couleur bleu format A4

### V. Emplacement

PANNEAUX	EMPLACEMENT
Panneau 1 → Présentation	A l'extérieur
Panneau 2 → Les Chapelles St Jean des vignes / St Lazare / St Sumian...	Hall d'entrée
Panneau 3 → Les Chapelles St Jean des vignes / St Lazare / St Sumian...	Hall d'entrée
Panneau 4 → Ste Catherine	Hall d'entrée
Panneau 5 → Ste Catherine suite	Hall d'entrée
Panneau 6 → St Louis	Hall d'entrée
Panneau 7 → Notre Dame de Lorette	Hall d'entrée
Panneau 8 → Les Couvents	Salle des états généraux
Panneau 9 → Les Capucins	Salle des états généraux
Panneau 10 → Les Trinitaires	Salle des états généraux

<b>Panneau 11 → les Augustins</b>	Salle des états généraux
<b>Panneau 12 → Les Ursulines du XVII<sup>ème</sup> siècle</b>	Salle des états généraux
<b>Panneau 13 → Les Ursulines du XIX<sup>ème</sup> siècle</b>	Salle des états généraux
<b>Panneau 14 → Les cordeliers Biographie et remerciement</b>	Salle des états généraux

# Les Chapelles

Nous parlerons des petits édifices religieux enfermant un autel sous l'invocation particulière d'un saint.

## *Quelques chapelles aujourd'hui disparues...*

La chapelle Royale Sainte Catherine, la chapelle Saint Louis, la chapelle Notre Dame de Lorette, La chapelle Saint Jean des Vignes, Chapelle Saint Lazare, Chapelle Saint Sumian....

## Chapelle Saint Roch

### *Son histoire*

C'est au XV<sup>e</sup> siècle qu'aurait été construite la chapelle saint Roch, proche de l'église des Augustins. La peste qui sévit à cette époque à Brignoles pourrait avoir donné lieu à cette fondation.

Une chapelle saint Roch se dressait également au quartier du Candelon.

### *Qui est Saint Roch ?*

#### ◆ Photo de Saint Roch



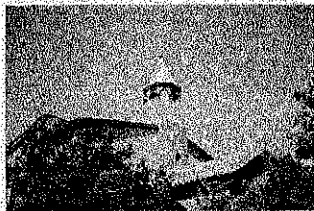
Né à Montpellier, fils d'un riche marchand, saint Roch devient ermite et passe la plus grande partie de sa vie en pèlerinage. Atteint de la peste, lors de son retour de Rome, il

se retire au fond des bois pour ne pas répandre la contagion. Il est nourri par le chien d'un seigneur qui lui apporte du pain dérobé à la table de son maître. Un ange vient le soigner.

Saint Roch est le patron des malades de la peste.

## Chapelle Saint Jean des Vignes

- ◆ Photo de la chapelle
- ◆ Photo du Clocher



Cette chapelle paraît avoir été un important lieu de culte. Encore debout, et récemment restaurée, elle est située dans le quartier qui a conservé le nom de quartier St Jean, à 1 Km de la ville en venant de Tourves, non loin de la rivière Carami.

En 1056, Geoffroi de Rians et sa famille, la famille de Pons de Garde et celle de Pons Raynald donnèrent à St Victor l'église de St Jean et ses dépendances. Elle venait d'être construite par un riche tenancier, du nom de Baronus, qui en fit à son tour donation aux moines de Marseille, au cours de la même année.

Transcription de l'acte de donation dans sa partie essentielle :

*Au nom du dieu tout puissant, de la Sainte et invisible Sainte Trinité, savoir : le père , le fils et le Saint Esprit, moi Baronus, soucieux du salut de mon âme, désirant être aidé par les prières des serviteurs de Dieu et jouir dès ce monde d'une union pieuse avec ceux-ci, je faisais donation au monastère de Marseille, consacré à l'honneur de la Sainte Mère de Dieu, de Saint Victor et de ses compagnons, savoir : de toutes les choses qui appartiennent, ou viendront s'adjoindre à l'église construite en l'honneur de St Jean Baptiste, église que j'ai moi même édifié depuis les fondations jusqu'à la toiture. C'est à dire que les moines et les abbés habitant dans le monastère occupent et possèdent pour toujours les maisons, champs, prés, vignes, moulins, jardins, la pêche*

*du vivier, les arbres fruitiers et non fruitiers, les eaux et leurs canaux, en un mot absolument toutes choses ou substance que j'ai acquises jusqu'ici ou que j'acquerrai jusqu'au jour de ma mort, et cela afin que les religieux intercèdent pour moi auprès de Dieu tout puissant.*

*Toutes ces choses se trouvent dans le Comté d'Aix, au territoire de la ville que l'on appelle Brignoles.*

Dans sa bulle du 4 juillet 1079, le Pape Grégoire VII confirme à St Victor la possession de cette église.

## *Saint Lazare*

### *Son histoire*

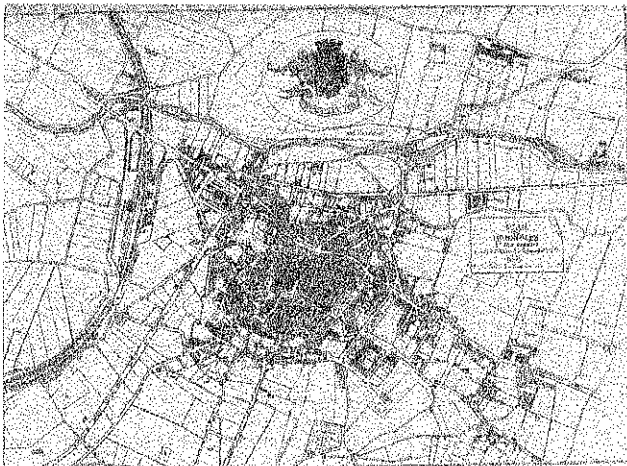
« En 1432, Brignoles n'a pas encore d'hôpital spécialisé et cependant, le médecin juif Jacob Bondavin (Lebrun transcrit Bondamin) a reconnu plusieurs cas de lèpre ». Isolés de la population saine, les lépreux gardent certaine liberté ; ceux qui refusent de reconnaître leur état pourront s'installer hors de la ville « dans une maison à eux ou une bastide ». « Pour ceux qui l'admettent, le Conseil leur désignera un lieu où ils seront installés ».

Un lazaret a finalement été construit sur la route du Val, non loin du Lycée Raynouard actuel. Cet hôpital, sous le vocable de Saint Lazare, sera régi par des prieurs nommés par le conseil, puis par les consuls eux même. Il est restauré en 1558 et en 1605.

Avec la disparition progressive des cas de lèpre dans nos contrées, l'hôpital devenu chapelle ne tarde pas à tomber en ruine : elle sert de refuge aux vagabonds. C'est le 10 mars 1717, que le conseil délibéra de la démolir et permit au sieur Duffayet, supérieur des prêtres du Saint Sacrement, de faire transporter à Notre Dame de Lorette un plafond ou tableau de Saint Lazare, à la condition qu'il élève un autel dans l'église, en l'honneur du Saint, ce qui fut fait.

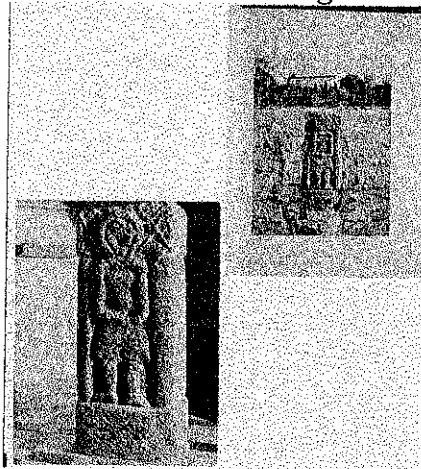
**Recherches de René Héraud sur les lieux de Brignoles, en préparation**

#### ♦ **Plan de 1897**



# Chapelle Saint Sumian

## ◆ Photo de l'embouligue dans le mur



## Qui est Saint Sumian ?

Dans l'épaisseur du mur de la source de saint Sumian se trouvait une sépulture grossière, représentant un homme debout, chaussé, vêtu d'une courte tunique serrée à la taille, les mains croisées sur l'abdomen.

Cet homme vêtu d'une tunique, c'est saint Sumian, le plus vieux Brignolais que l'on connaisse. Vénéré depuis des siècles par des habitants de notre ville, c'est son nombril qui a fait sa gloire.

En effet, on allait autrefois baiser ou toucher « l'embouligo de Sant Sumian » (le nombril de St Siméon). Grâce aux vertus du saint, les personnes qui accomplissaient ce rite devaient connaître une union féconde et heureuse dans l'année. Les femmes enceintes auraient une grossesse facile et de bonnes couches.

Extrait de la brochure de René Héraud « les légendes et récits Brignolais ».

## Son histoire

Une chapelle de ce nom, située auprès de la source, fut donnée dès le XIII<sup>ème</sup> siècle à l'abbaye de Saint Césaire d'Arles. Une charte de 1247, stipule que le prieuré de St Siméon de Brignoles devra payer chaque année à l'abbaye une rente de 100 sols royaux coronas. Ce cens devait être perçu à l'époque du carême (arch. des BDR prieuré V, c 34)

La ville fera détruire cette chapelle en 1611. Les travaux ont été alloués Antoine provençal maçon. La démolition se fera en deux jours. Les matériaux qu'il récupèrera serviront à l'agrandissement de la paroisse.

# La Chapelle royale Sainte Catherine



## *Son histoire*

De style roman dans sa plus grande simplicité, la construction de la chapelle est antérieure au Roi Robert (1309-1343).

Le Roi Charles II, père de St Louis avait fait une donation à cette chapelle pour que l'office y soit célébré par un prêtre. Ce chapelain recevait 12 deniers par jour et habitait la maison contiguë au sanctuaire.

L'acte d'enregistrement des privilèges de la ville de Brignoles eut lieu en 1318 dans le petit pré de la chapelle royale Ste Catherine.

Les Reines comme la Reine Jeanne ou Isabeau de Lorraine Comtesse de Provence dotèrent de divers biens cette chapelle royale.

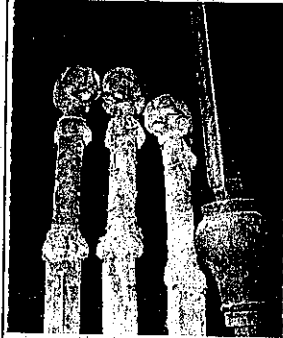


◆ 3 photos de l'intérieur de la chapelle



Les pénitents blancs se réunirent dans cette chapelle dès le XVIème siècle. En 1612 ils firent construire le péristyle (colonnade formant un porche devant un édifice) qui précédait la chapelle et firent à ce sanctuaire diverses réfections. Les dépenses s'élevèrent à 52 écus.

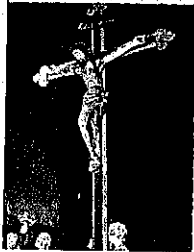
- ◆ Photo des bâtons de pénitents
- ◆ Médaillon de pénitents
- ◆ Croix processionnaire



En 1743 un petit nombre d'agriculteurs se réunissaient tous les dimanches dans la chapelle pour vaquer à divers exercices de piété, sous les auspices d'une confrérie dénommée Saint homme. Le règlement était imparfait et les exercices peu suivis. La confrérie subsistera au moins un siècle.

La chapelle de Ste Catherine fut hélas peu à peu délaissée après la seconde guerre mondiale. Elle faisait cependant partie de la vie brignolaise.

◆ **Façade extérieure de la chapelle - août 1960**



Devant cet état de délabrement, les Amis du Vieux Brignoles décidèrent de sauver les merveilleuses boiseries datées de 1626 ainsi que les peintures et sculptures et autres objets, exposés aujourd'hui au musée.

La porte récupérée sert de porte d'entrée de l'Office de la culture.

◆ **Photo du journal sur l'effondrement de la chapelle**  
Le temps et l'oubli auront raison d'elle le 8 janvier 1962.



## Panneau 6

# La Chapelle Saint Louis d'Anjou

## *Son histoire*

« En 1264 et pour la première fois, mention est faite dans les archives d'une chapelle à proximité du palais. Il s'agit, vraisemblablement, de la chapelle Saint Louis qui ne trouva sa forme définitive qu'au début du XVII<sup>ème</sup> siècle.

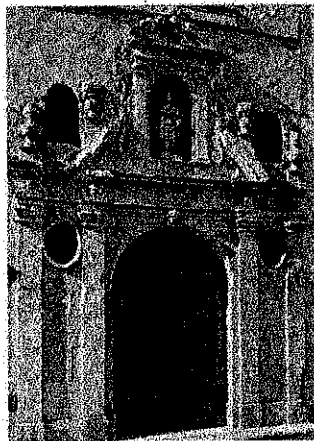
C'est en 1566 et non en 1580 comme on l'a souvent écrit que la commune fit construire, sur cette chapelle, la future salle d'audience. Gênée au nord par la salle basse du palais, la porte de la chapelle se trouvait au sud, dans la nuelle de l'ancienne Sous Préfecture. Vers 1600 les pénitents noirs, confrérie créée en 1566, exposèrent au conseil communal que, ne s'étant pas opposés à l'édification d'une salle au-dessus de leur lieu de culte, ils demandaient, en compensation, qu'on leur permit d'ouvrir l'entrée de la chapelle du côté de la place. Le conseil accéda à cette demande, la chapelle fut prolongée, un mur de séparation fut construit entre la partie agrandie et le reste de la salle basse, une porte fut ouverte ; C'est l'entrée actuelle de la chapelle Saint Louis qui fut restaurée une première fois en 1781, puis en 1995. »

Extrait de la brochure de René Héraud, Le palais des Comtes de Provence à Brignoles, en vente au musée du Pays Brignolais.

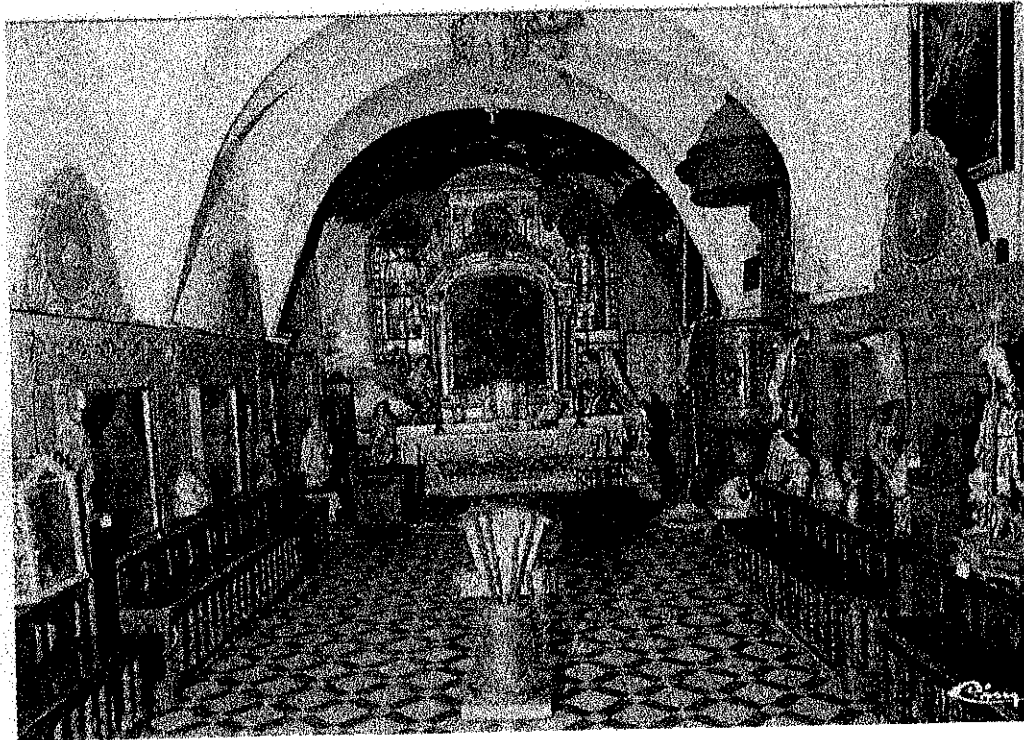
□ Photo de la porte de la chapelle



ou



□ Photo de l'intérieur de la chapelle



C'est pendant la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle que la chapelle du palais est dédiée à Louis d'Anjou, canonisé le 7 avril 1317.

# Qui est Saint Louis ?

□ Portrait de Saint Louis D'Anjou par Antonio Virarini, Musée Jacquemart à Paris



Saint Louis d'Anjou, par Antonio Virarini

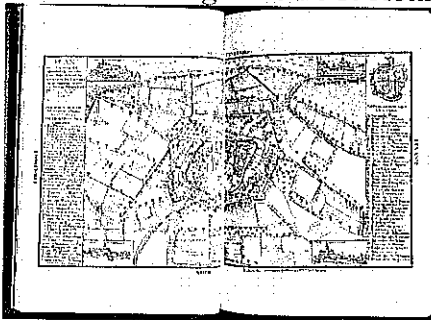


Louis d'Anjou vit le jour en février 1274.  
Il n'a que quatorze ans lorsqu'il est emmené en captivité en Catalogne, en échange de la libération de son père Charles II.  
1288, marque le début de sept longues années d'emprisonnement.  
A sa libération, Louis renonce aux honneurs de son rang et cède le trône à son frère Robert.  
L'habit de franciscain lui est secrètement accordé à condition qu'il accepte l'évêché de Toulouse.  
En août 1297, Louis affaibli par la maladie s'arrête à Brignoles où il s'éteint dans le palais des Comtes de Provence.  
Louis d'Anjou canonisé, la ville de Brignoles décide, en 1617, de le prendre comme saint patron et le fête tous les 19 août.

# Chapelle Notre Dame de Lorette

## Son histoire

◆ **Vue de Brignoles de J. Rome de 1772**



Le 19 février 1539, le Conseil de la ville de Brignoles donnait mission aux vénérables hommes Jehan Lebar, Antoine Pessaleuf, prêtre, et noble Pierre de Châteauneuf, de construire une chapelle en l'honneur de Notre Dame de Lorette. Selon toute probabilité, ce vote était un acte de reconnaissance de la ville envers la reine des cieux, à la suite de la délivrance de Brignoles évacuée par les armées impériales de Charles-Quint.

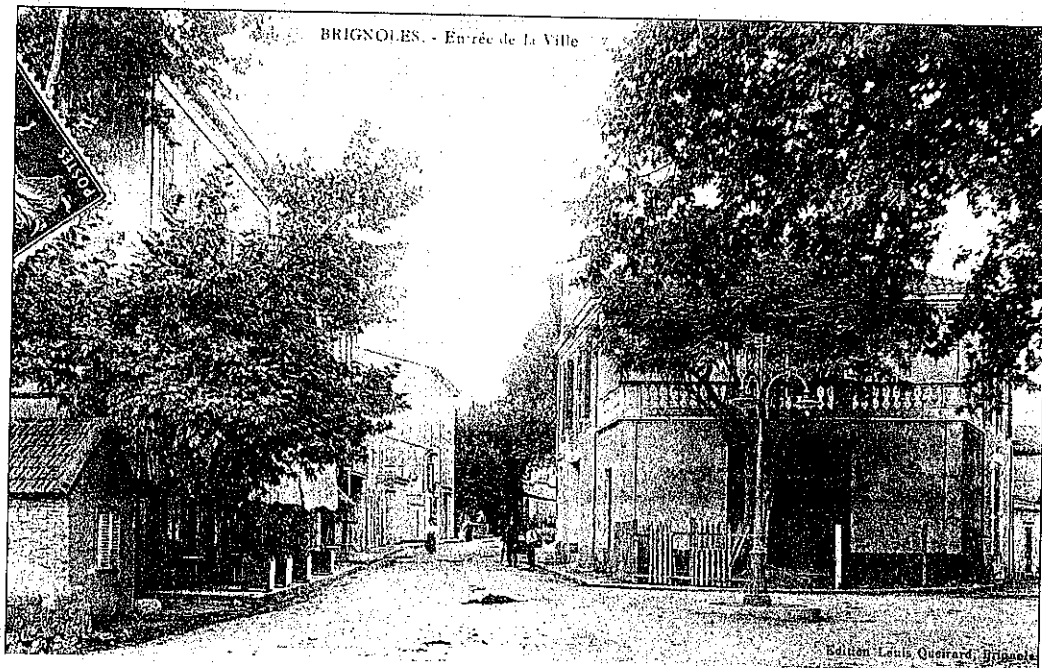
En effet le 4 mai 1540, le Conseil ordonne de nouveau de faire bâtir la chapelle de ND de Lorette et charge messieurs les consuls de donner cette œuvre à prix fait, avec pouvoir d'obliger les biens de la ville en paiement.

En 1541, les entrepreneurs demandent des acomptes, menaçant de cesser les travaux si on ne les pave pas : il leur est donné 130 florins. La construction continue lentement, souvent interrompue faute d'argent.

En 1594 le conseil de la ville délibéra de la faire rebâtir : on décida que la ville fournirait la chaux et que les consuls demanderaient aux personnes de bonne volonté de donner, ce qui serait nécessaire à l'accomplissement de cette œuvre. Les habitants de bonne volonté se trouvèrent nombreux dans la ville, car on construisit la chapelle, plus grande que la précédente en empiétant sur la route, de sorte qu'en 1600 le Conseil dut acheter une portion de la route afin de rétablir le chemin royal dans toute sa largeur.

En 1603, les ouvriers de ND avaient non seulement reconstruit la chapelle, mais avait récolté assez d'offrandes pour reconstruire le porche à son entrée.

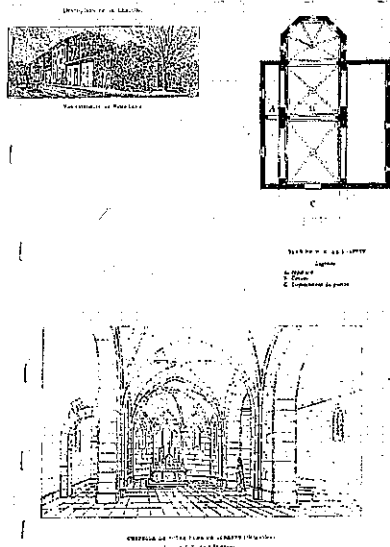
◆ Carte postale de l'emplacement de la chapelle



Cette chapelle était déjà en ruine au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

En 1556, la chapelle est enfin achevée. La cloche spécialement conçue pour cette chapelle est baptisée le jour même. Les noms des parrains et marraines sont encore lisibles aujourd'hui.

#### ◆ Copie des croquis du livre



La ville nommait les prieurs ou les fabriciens, chargés de l'entretien et de l'administration du service. La plupart de ces prieurs appartiennent aux familles les plus marquantes du pays.

La dévotion des fidèles se manifesta promptement dans le nouveau sanctuaire de Marie et bientôt ce ne fut pas seulement la population de Brignoles qui accourut à ND de Lorette, mais les pèlerins commencèrent à entreprendre de pieux voyages pour se rendre à la nouvelle église.

Le 26 mai 1558, Mgr de Saint-Chamond, archevêque d'Aix, faisant la visite de son diocèse, reçut, lors de son passage à Brignoles, une requête des consuls, dans laquelle ces magistrats représentaient : « *ces cent ans passés à avoir fait édifier une chapelle aux bourg de la ville et à l'entrée d'ycelle venant devers le chemin d'Aix sous le titre et honneur de ND de Lorette à laquelle combien les manans habitants soyent incliné en dévotion. Toutes fois pour les induire en plus à faire oraisons et prières en la dite chapelle, plaira à votre révérendissime paternité octroyer à tous ceux et celles que dévotement viendront visiter la chapelle.* »

Le nombre de pèlerins augmenta tellement, que dès le 11 septembre de la même année 1558, les marguilliers de ND de Lorette donnèrent « *à prix fait au sieur Estienne Ripert, maçon du Val, de prolonger et d'agrandir, pour le prix de 100 florins* ».

La chapelle donna son nom à tout le faubourg de la ville. En 1570, nous voyons le pont du bourg ou pont Notre Dame ; quelque années plus tard, lorsque l'on agrandit les fortifications, on construisit le *bastion* Notre Dame ; de nos jours reste la porte Notre Dame, la rue ND, le chemin ND de Lorette et en fin le quartier Notre Dame.

Pendant les guerres de religion qui désolèrent la Provence dans les trente dernières années du XVI<sup>ème</sup> siècle, Brignoles fut prise par Mr de Vins, après une lutte longue et désastreuse, la chapelle fut démolie.



# Les Couvents

## *Qu'est ce qu'un couvent ?*

En latin classique le mot *conventus* signifie assemblée ou réunion, il est repris en latin chrétien au sens d'assemblée de moines et de congrégation.

Un couvent est une maison dans laquelle vivent en communauté, sous une même règle, des religieux ou des religieuses de confession chrétienne. Ce terme est aussi employé pour un pensionnat de jeunes filles tenu par des religieuses.

## *Les couvents de Brignoles :*

*Les Trinitaires, les Cordeliers, Les Capucins, Les Ursulines, Les Augustins ...*

# Les Capucins

## L'ordre des Capucins

Religieux ou religieuses d'une branche réformée des Frères Mineurs créés aux XVI<sup>ème</sup> siècle, fondé par un moine italien, Mattéo de Bascio, en 1528 en Ombrie (région d'Italie centrale dont la capitale est Pérouse).

Les Capucins devaient leur nom à la capuche qu'ils portaient. Cet ordre religieux fut créé pour faire appliquer strictement la règle de St François.

### ◆ Photo d'un capucin



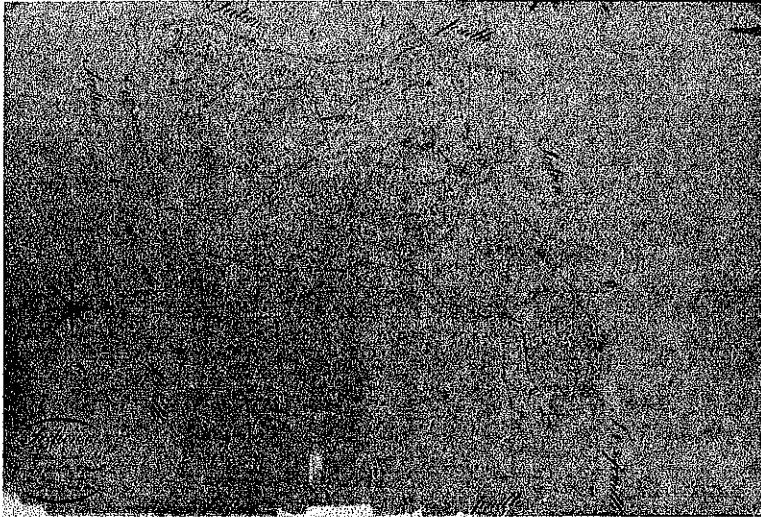
## Les Capucins à Brignoles

Les révérends Pères Capucins s'établirent à Brignoles à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle.

En 1598, Le Père Michel Ange, religieux de cet ordre, était venu prêcher à Brignoles. Il l'avait fait avec un tel succès, que le premier consul, le sieur Balthazar Boussony, exprima au conseil le vœu d'accueillir un couvent des Pères Capucins nouvellement installés dans le royaume. **Registre des délibérations BB 33 f°252 : Archives municipales de Brignoles**

Après de nombreuses discussions, le conseil leur donna, le 6 juin 1599, une terre près de l'église Saint Pierre où il purent construire leur couvent.  
**Registre des délibérations BB 33 f°374v : Archives municipales de Brignoles**

◆ **Extrait du cadastre napoléonien indiquant le quartier Saint Pierre**



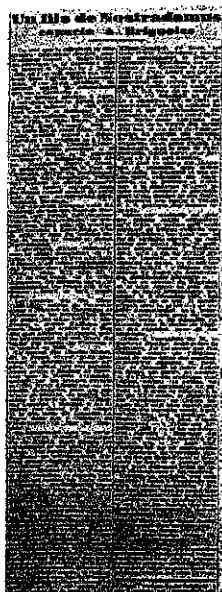
Le 22 septembre 1619, eut lieu la consécration solennelle de cette église par Monseigneur Guy Hurault de l'Hôpital coadjuteur de l'archevêque d'Aix lors de sa visite à Brignoles.

Cette église fut consacrée en l'honneur de ND des Anges. Pendant sa construction les religieux habitèrent provisoirement à l'hôpital vieux et ils participèrent activement à son édification.

Le sceau du couvent représentait St Louis évêque debout.

Les meilleures familles de Brignoles fournirent des religieux à ce couvent. On lit dans les listes de ces fils de St François, les noms de Fulconnis, des Montbellons, Paul de Vachière, Guérin, Portanier, Mouton, Figanière, de Lamanon, Danget, Rosselin, Bremond et D'espéra, etc ... Le plus illustre est sans nul doute le fils de Nostradamus, André, capucin à Brignoles sous le nom de Séraphin, où il mourut le 3 décembre 1601 à l'âge de 44 ans. Sa dépouille fut inhumée sous la chaire de l'église.

◆ **Article du journal relatant l'histoire du fils de Nostradamus**



# Les Trinitaires

## L'ordre des Trinitaires

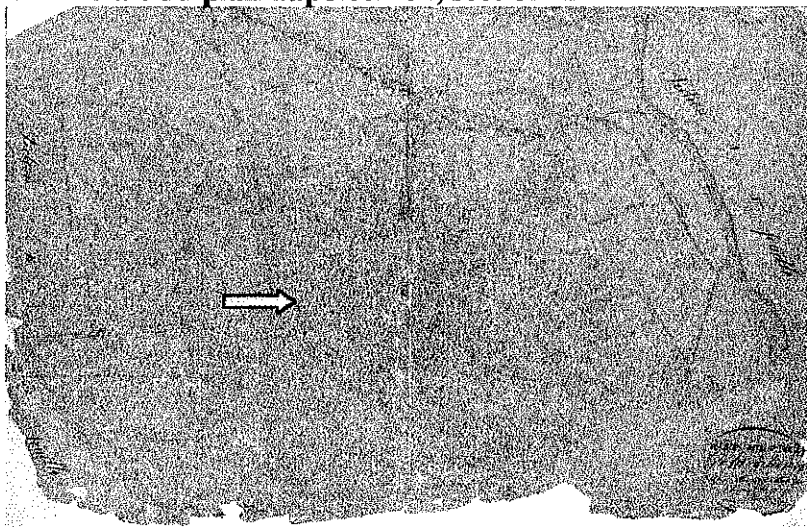
L'Ordre de la Trinité (*Ordo Sanctae Trinitatis*) a été fondé en 1198 par Jean de Matha et st Félix de Valois pour le rachat des captifs chrétiens aux Infidèles. Ordre religieux formé sous l'invocation de la Sainte Trinité dont beaucoup de couvents sont implantés dans le midi de la France. Leur doctrine est fondée sur l'existence d'un Dieu unique en trois personnes égales et distinctes.

## Les Trinitaires de Brignoles

C'est en 1661 que les Révérends Pères de la Trinité demandèrent la permission d'établir leur ordre à Brignoles; Cette permission leur fut dans un premier temps refusée par 53 voix sur 80 votants. Le 28 novembre 1663, sur une nouvelle demande, la délibération de 1661 fut annulée et les Trinitaires autorisés à établir leur couvent.

Ce couvent n'eut que très peu d'importance; Il était situé entre la chapelle Sainte Catherine et le Portail Neuf. M. François de Vachère en avait donné le Jardin.

### ◆ Extrait du plan napoléonien, section H



## Panneau 11

# *Les Augustins*

## *L'ordre des Augustins*

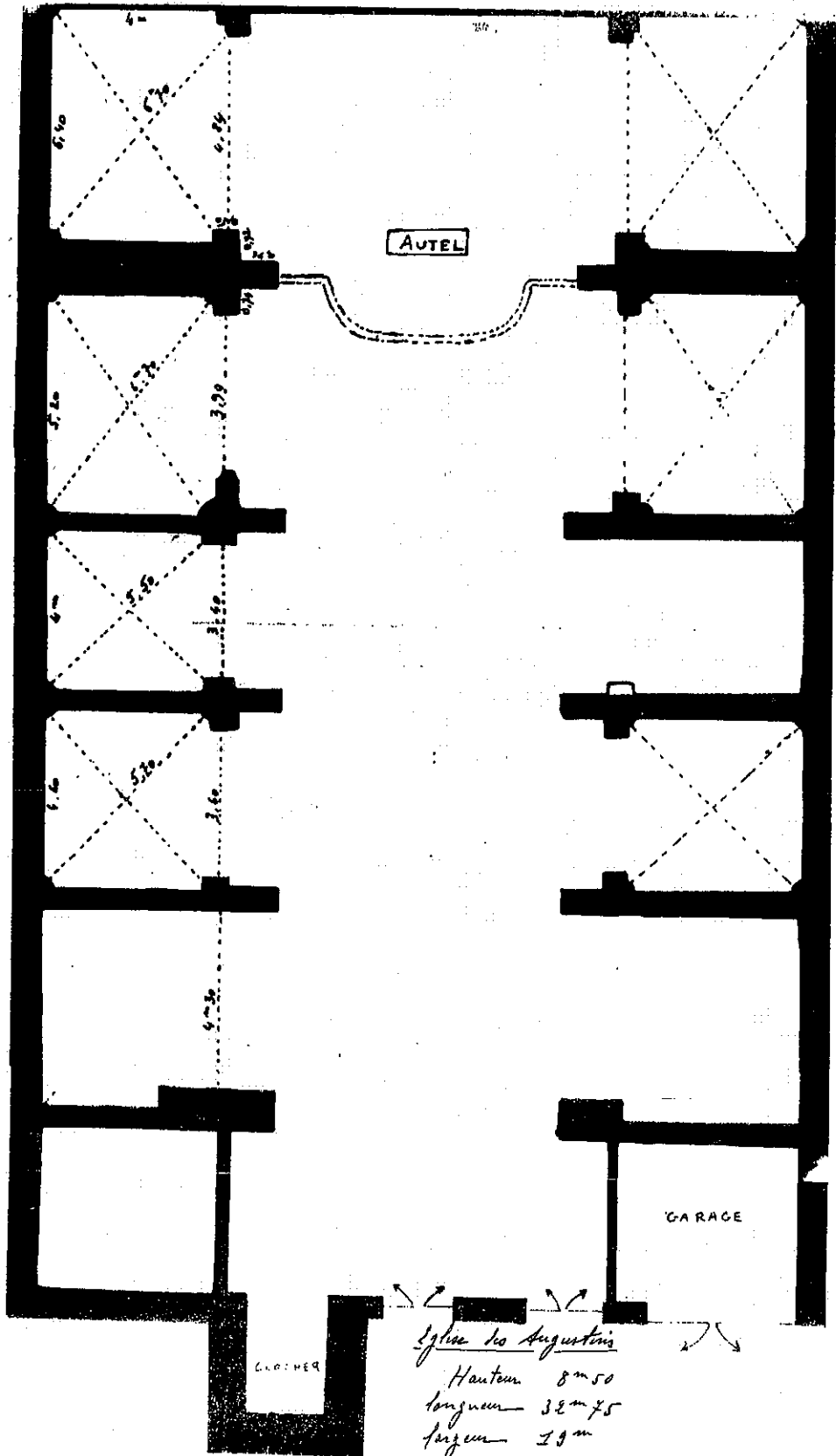
Les Augustins sont un ordre religieux catholique qui suit la règle dite de saint Augustin. Cet ordre comprend généralement des chanoines réguliers, des ermites et les Communautés augustines.

## *Le Couvent des Augustins à Brignoles*

La communauté s'installa à Brignoles en 1323 dans des bâtiments modestes dont il ne reste pas de traces. En 1400, l'ordre entreprend la construction d'une église neuve à une seule nef protégée par un plafond à deux pans directement sous le toit. Dans la deuxième moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, de nouvelles chapelles latérales sont commanditées par divers bienfaiteurs ( dont la famille de Vins) et autres corporations, St Crépin – cordonniers, St Éloi forgerons, maréchaux ferrant et orfèvres.

Plus discrètement, il semble que la petite communauté de Brignoles ait été plus particulièrement occupée par la prédication et l'assistance du ministère paroissial jusqu'à la Révolution.

◆ **Plan de l'église de M. Rochas**



MAISON

Eglise des Augustins  
 Hauteur 8m50  
 longueur 32m75  
 largeur 19m  
 nef 9m50  
 superficie 625mc

*Commissaire*  
 Buzon 10 Septembre  
 1867

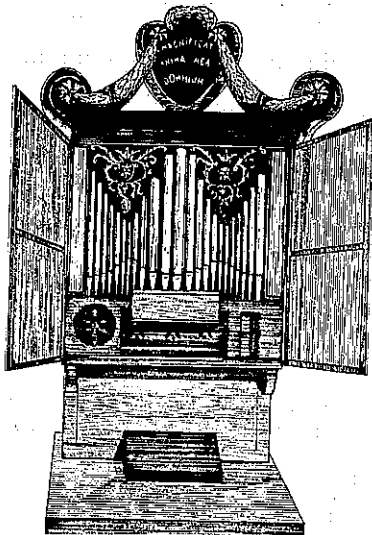
Le couvent est inclus dans la nouvelle enceinte de la ville( du XVI<sup>ème</sup> siècle ), à l'abri des pillages. Doté de mobilier, il devient une annexe de la Paroisse Principale. C'est là que le jeune Louis XIV en route pour Cotignac assista à la messe.

Après avoir été entrepôt municipal, l'église est réparée et remise en service en 1967 sous l'impulsion de Mgr Abelé alors curé de Brignoles, avec le concours de la municipalité, tandis que le couvent est aménagé en habitation.

◆ Photo de l'église et de ce qui a été le couvent

## *L'orgue de l'église des Augustins*

◆ Photo de l'orgue



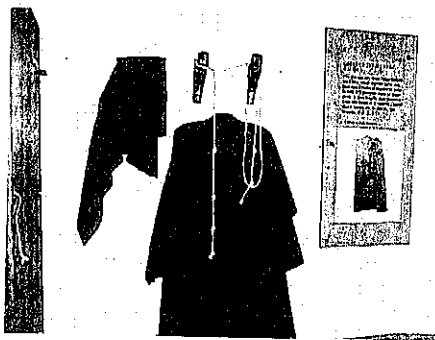
Cet orgue est l'œuvre de Nicomède Agati de la dynastie des grands facteurs toscans de Pistoia. Provenant d'un couvent du vieux Nice promis à la démolition, il a été acquis en 1970 dans le cadre d'une opération de Mécénat. Il est la propriété d'une association culturelle loi 1901. Construit dans les années 1820 et scrupuleusement restauré, c'est le plus ancien orgue italien en état d'origine que nous possédions en France.

## Panneau 14

# Les Cordeliers

## L'ordre des Frères Mineurs

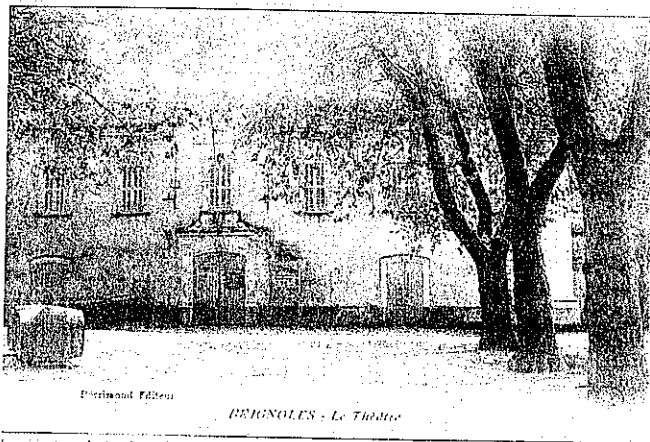
### ◆ Habit d'un moine franciscain



Les Cordeliers est le nom donné aux franciscains jusqu'à la Révolution. L'ordre des Franciscains est fondé par St François d'Assise. En réaction à la corruption par l'argent de la société ecclésiastique et laïque, Saint-François d'Assise constitua un ordre mendiant dont la règle fut approuvée en 1223 par le Pape Honorius III.

## Le Couvent des Cordeliers à Brignoles

### ◆ Photo du couvent



Les Frères Mineurs de Brignoles faisaient remonter leur fondation aux premières années de l'ordre, du vivant même de St François d'Assise (vers 1215). En effet, l'ordre



de St François se répandit très rapidement et plusieurs couvents de Frères Mineurs furent fondés en Provence.

L'enquête faite sous le roi Charles II, en 1290, concernant les biens ecclésiastiques acquis depuis moins de trente ans, nous permet d'affirmer que le couvent de Brignoles existait en 1270. La construction de l'église a été commencée en 1270.

Lors de son passage à Brignoles en 1297, St Louis, revenant de Rome, logea au couvent des Cordeliers, où il guérit un religieux. Une chapelle lui sera consacrée dans l'église.

Le couvent des Frères Mineurs fut souvent le lieu de réunion du Conseil de la Ville. Les assemblées du Bailliage s'y tenaient aussi très souvent.

Au début du XV<sup>ème</sup> siècle, le 23 avril 1412, un chapitre de l'ordre des Frères Mineurs fut tenu dans le couvent de Brignoles, réunissant près de trois cents religieux. La ville accorda un secours de 50 florins d'or, pour aider aux frais de cette assemblée.

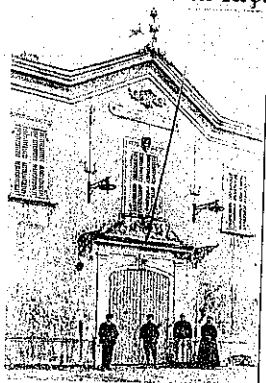
Le 24 décembre 1595, le Duc d'Epéron ordonna aux Franciscains d'évacuer le couvent, qu'il entendait faire raser. L'année suivante, avant de quitter la région, le duc fit don de 1000 écus pour reconstruire l'église et le couvent, avec ses armoiries gravées sur la porte principale. Les travaux seront achevés vers 1615.

Il ne restait que quatre moines lorsque le couvent fut vendu comme bien national, après la révolution. C'est dans ces murs que fut proclamé par les députés de trois départements de l'ancienne Provence : « égalité, fraternité et obéissance aux décrets de l'assemblée nationale et à la constitution du royaume », le 16 mai 1790.

Le 12 septembre 1791, la ville devint propriétaire du couvent des Cordeliers, en 1792, il servit de caserne et le 20 pluviôse An II, un atelier de salpêtre fut établi dans la maison des Cordeliers, tandis que le bâtiment sud était transformé en salle de spectacle jusque dans les années 1930.

En l'an XIII, l'église est aménagée en fabrique d'eau de vie et en 1924 elle devient la coopérative des Cordeliers.

◆ Photo de la façade du théâtre

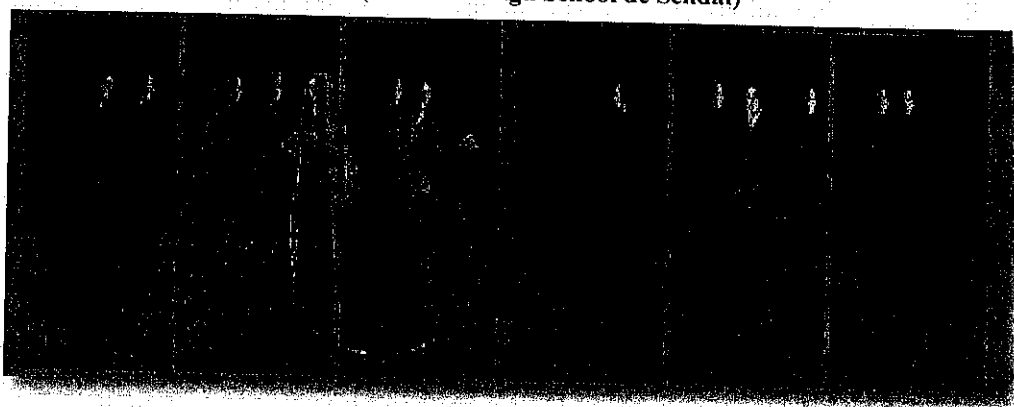


# Les Ursulines

## Sainte Ursule

Divers récits nous sont parvenus entremêlés de légendes. Ursule et plusieurs jeunes filles de Bretagne auraient été demandées en mariage par un roi païen. Le père d'Ursule fut bien embarrassé par cette demande: tout refus pouvait lui attirer des représailles. Les barbares envahissaient l'Europe. Ursule décida de s'enfuir avec ses amies et s'engagea avec elles vers l'aventure. Une tempête aurait dispersé leurs navires et les aurait jetées sur les côtes d'Allemagne où elles auraient été mises à mort par les barbares. Une basilique, élevée à Cologne en leur honneur, peut attester l'événement. Au-delà de la légende demeurent des fondements historiques authentifiés par la recherche archéologique. Il y eut une jeune fille nommée Ursule (la petite ourse). Au III<sup>ème</sup> siècle, sous la conduite d'Ursule, des vierges furent martyrisées à Cologne (Allemagne) affrontant la mort plutôt que de trahir leur foi.

- ◆ Tableau de Sainte Ursule (diadème) allant au martyre avec ses compagnes (IV siècle) par Hosen Okubo (St Ursule High School de Sendai)



En 1535, Angèle Mérici a choisi Sainte Ursule comme patronne de sa congrégation.

## L'ordre des Ursulines

Ordre de sainte Ursule, voué à l'enseignement catholique, principalement dans l'éducation des jeunes filles, fut fondé en Italie en 1535 par Angèle Merici de Brescia, religieuse canonisée en 1807. À l'origine, ses membres formaient une institution non cloîtrée. Elles commencèrent à vivre en communauté retirées à Milan à partir de 1572 et à Avignon à partir de 1596. Les religieuses françaises soumises à la stricte clôture furent temporairement dispersées pendant la révolution française. L'ordre partit de Paris et de Bordeaux pour l'Amérique du nord dès le XVII<sup>ème</sup> siècle et se répandit dans les parties les plus reculées du monde au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle.

## *Le premier Couvent des Ursulines*

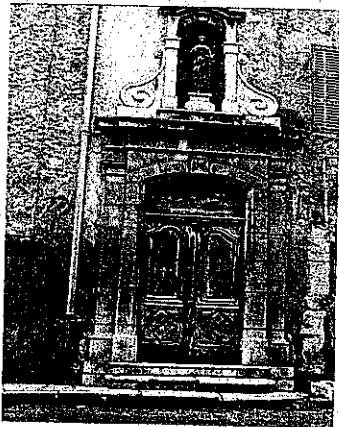
Les Ursulines, s'établirent à Brignoles le 10 avril 1616. (D'après la chronique de l'ordre Publiée en 1673), sur demande de M. Charles D'Espagnet, officiel de l'archevêque oratorien de Brignoles.

Les registres des délibérations de la commune datent l'arrivée des religieuses à Brignoles en 1618.

Registre des délibérations BB4 f°652 : Archives municipales de Brignoles

Sans avoir demandé la permission à la ville, la communauté se retirera à la maison d'André Billet. Antoine Clavier, bourgeois, mis deux de ses filles en pension chez ces dames, et leur donna un jardin qu'il avait commencé à bâtir au bas de la place St Pierre. Les sœurs entreprirent aussitôt la construction d'un grand et spacieux bâtiment au lieu où le duc d'Épernon avait fait sa citadelle.

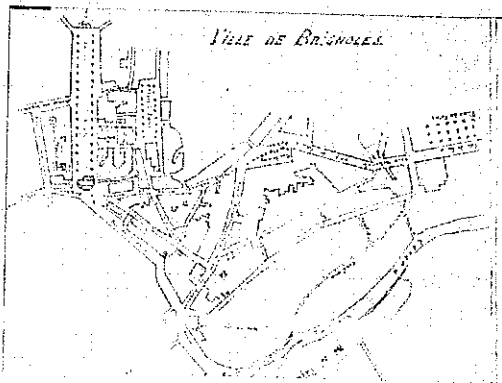
### ◆ Photo de la porte Sainte Ursule



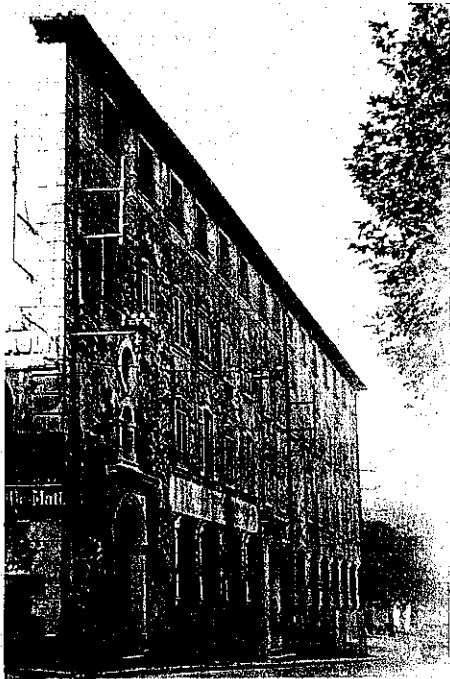
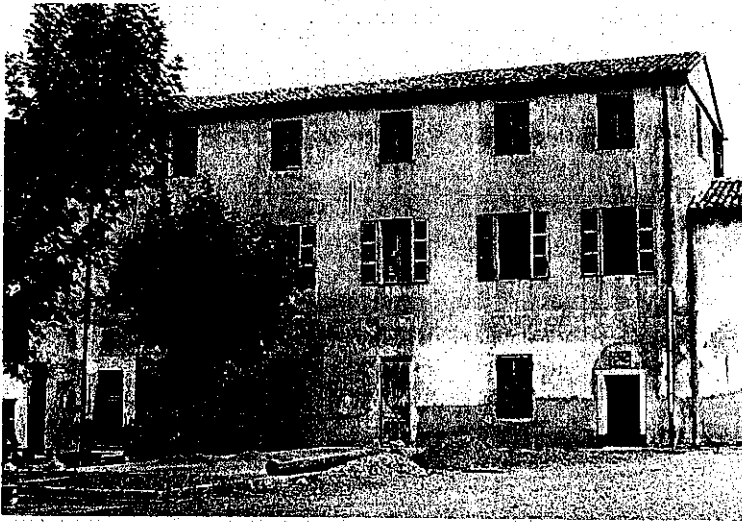
Le conseil de la ville, assemblé le 17 janvier 1639, permet aux dames de Ste Ursule de faire un passage souterrain pour aller de leur monastère à leur jardin situé hors les murs. Toutefois il leurs est demandé de le fermer en cas de guerre ou de peste.

Les Ursulines de Brignoles fondèrent plusieurs monastères dans la région: à Aubagne en 1634, à Barjols et à la Ciotat en 1635, à Marseille en 1636, à Draguignan en 1636, à Ollioules en 1638...

## *Le second Couvent des Ursulines*







## *Bibliographie et remerciements*

- Archives municipales de Brignoles** : Registre des délibérations  
**Jean Broc** : Recueil historique sur la ville de Brignoles, éd. Amis du Vieux Brignoles  
**Émilien Lebrun** : Essais Historique sur la ville de Brignoles, rééd. 2000  
Les eaux de Brignoles, éd. 1876  
**Nathalie Maurel** : Mémoire en Images : Brignoles, éd. A. Sutton 2000  
**René Héraud** : Les légendes et récits Brignolais, éd. Amis du vieux Brignoles  
**René Héraud** : Le Palais des Comtes de Provence, éd. Amis du vieux Brignoles  
**Marie- José Rosas-Brulard** : Les Brignolais au XIX<sup>ème</sup> siècle, éd. Les Alizés, 1987  
**François-Just-Marie Raynouard** : Notice sur Brignoles, éd. 1829

**L'Association des Amis du Vieux Brignoles remercie  
les Archives municipales de Brignoles pour leur participation à l'élaboration de  
cette exposition.**